



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Louis Grignion, modèle du séminariste...

Le mot de l'aumônier

Louis Grignion fut un **séminariste modèle**. Il fut « un pilier de régularité, toujours premier aux exercices communs, ignorant totalement les dispenses, ponctuel à demander ses permissions, même les plus petites ». Il fut aussi un modèle d'obéissance, en particulier dans la pratique de la pénitence¹. Il châtiât son corps, mais domptait aussi son cœur : « Tout ce qu'il y avait dans la communauté d'humiliant et de dégoûtant à faire devenait son partage, soit par son propre choix, soit par charité pour les autres »². Louis Grignion fut enjoué. On lui demande « de ne plus faire de la récréation un temps d'oraison ». Il s'exécute : « Il compose un recueil de bons mots et d'histoires amusantes et se met à les dédier à ses condisciples, hélas, sans grand succès. Le plus piquant, note son ami Blain, c'était de le voir dire, d'un air dévot, les choses les plus comiques »³.

Durant sa formation sacerdotale, **il a eu le temps d'exercer quasiment toutes les fonctions** qu'un séminariste peut embrasser durant son séminaire.

Montfort fut un **liturgiste** averti. « Pendant les six mois qu'il exercera cette charge, il s'en acquittera si parfaitement qu'il mettra au point ce que personne avant lui n'avait pu accomplir. Les différentes indications relatives aux fonctions de diacre, de sous-diacre et d'acolyte, qui se trouvaient dispersées à travers tout un volume de liturgie, il sut les grouper sous des titres appropriés : ce qui permit aux séminaristes de les apprendre plus rapidement et de mieux s'y conformer »⁴. Il fut **fleuriste**, désigné « pour décorer la chapelle et l'autel de la Sainte Vierge en l'église de Saint-Sulpice, emploi qu'il conservera jusqu'à la prêtrise »⁵.

Louis Grignion fut **bibliothécaire**. « En vue d'apporter une salutaire diversion à son grand recueillement, les maîtres de Louis-Marie voulurent lui confier les emplois d'ordre extérieurs. On le chargea du soin de la bibliothèque. Il mit, à s'acquitter de

cette fonction, toute son application et son esprit d'ordre, et aussi toute son ardeur studieuse »⁶.

Louis-Marie commença à composer ses cantiques au séminaire. Il était **poète** et probablement suffisamment **musicien**. Il était aussi **artiste** et s'était adonné un temps à la peinture et à la sculpture⁷.

M. Grignion était très bon **théologien**. Il eut un jour à soutenir en public une thèse sur la grâce. « Fiers de leur science sorbonique, ses confrères se proposèrent d'embarrasser ce contemplatif... Ils furent fort surpris lorsqu'ils l'entendirent répondre en maître, et apporter de longs passages de saint Augustin et des autres Pères de l'Église pour expliquer ceux qu'on lui objectait »⁸. Il exerça aussi la fonction de **catéchiste** : « On avait confié au jeune théologien la charge de faire, dans le cours de l'année, le catéchisme aux enfants les plus dissipés du faubourg Saint-Germain et, pendant le carême, celui des laquais du quartier de Saint-Sulpice »⁹.

Enfin, Louis-Marie fut un séminariste **marial**. Un jour, on lui arracha des mains une statue de la Vierge pour éprouver sa dévotion jugée trop sentimentale. Sa réponse, conforme à sa doctrine sur la vraie dévotion, fut celle-ci : « On peut m'arracher des mains l'image de ma bonne Mère, mais on ne pourra jamais me l'arracher du cœur ! »¹⁰.

M. Blain, a résumé ainsi son séminaire : « Toute sa vie, je puis dire, avait été une préparation au sacerdoce. Élevé, pour ainsi dire aux pieds de la Sainte Vierge, formé (par) des maîtres dans la vie spirituelle, arrivé à un don sublime d'oraison et d'union à Dieu, que lui pouvait-il manquer pour le sacerdoce qu'une persuasion intime et pénétrante de son indignité ? ». Il a témoigné que, le jour de sa première messe, il célébra « comme un ange à l'autel »¹¹.

Saint Louis-Marie est vraiment **un modèle de sainteté pour les séminaristes**.

Abbé Guy Castelain+

¹ Louis Le Crom, *Saint Louis-Marie Grignion de Montfort*, Clovis, 2003 [LC], pp. 104-105.

² LC, p. 79.

³ LC, p. 99. M. Blain a rédigé un *Abrégé* de la vie du saint.

⁴ LC, pp. 117-118.

⁵ LC, p. 78.

⁶ LC, p. 114.

⁷ LC, p. 115.

⁸ LC, p. 116.

⁹ LC, pp. 116-117.

¹⁰ LC, pp. 87-88. Relire les n°s 106-107 du *Traité de la vraie dévotion*.

¹¹ LC, pp. 122-124. L'illustration ci-dessus illustre ce témoignage.

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons*. Il résume *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

Quatrième mystère douloureux Le Portement de la Croix

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Portement de la Croix, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'une grande patience. Ainsi soit-il.

Notre Père. Le saint Rosaire est très excellent parce qu'il a été établi pour des fins très nobles, très glorieuses à Dieu et très salutaires à l'âme. [Aux 10 Ave :]

1. On s'enrôle en cette confrérie (du Rosaire) pour se fortifier admirablement par l'union qu'on acquiert avec des millions de frères et de sœurs.

2. Pour se souvenir incessamment des mystères de Jésus et de Marie.

3. Pour louer Dieu en tous les temps du jour et de la nuit et en tous les lieux de l'univers, ce qu'on ne pourrait pas faire tout seul.

4. Pour remercier Notre-Seigneur de toutes les grâces qu'Il nous a faites à chaque instant.

5. Pour Lui demander pardon à toute heure des péchés journaliers.

6. Pour rendre sa prière plus forte par l'union qu'elle a avec les autres.

7. Pour s'entraider mutuellement à l'heure de la mort, qui est si dangereuse et si difficile et si importante.

8. Pour être appuyés à l'heure du jugement par autant d'avocats qu'il y a de confrères du Rosaire.

9. Pour, après la mort, être soulagés et bientôt délivrés des peines du purgatoire par les messes et les vœux qu'on offrira.

10. Pour former une armée rangée en bataille pour détruire l'empire du démon et établir celui de Jésus-Christ.

Gloire au Père... Grâces du mystère du Portement de la Croix, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment patientes. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

1. Mois préparatoire (227-230)

- Les 12 jours : se vider de l'esprit du monde (227)

1^{re} semaine : se connaître soi-même (228)

Obtenir la grâce de se connaître soi-même : c'est l'objet de [ce que Montfort appelle] la « première semaine ». Cette connaissance doit porter sur notre mauvaise nature. Celle-ci résulte, soit des inclinations vicieuses laissées en nous par le péché originel, soit des péchés personnels commis depuis l'âge de raison. Toute cette question a déjà été traitée précédemment dans la *Troisième vérité fondamentale* (relire les n^{os} 78 à 82 du *Traité de la vraie dévotion*).

Notons seulement qu'il ne s'agit plus ici d'opposition foncière entre l'esprit de Jésus et le nôtre. Dans l'homme déchu, il y a seulement un état misérable, causé par le péché. Le monde avait des intelligences dans la place. Il pouvait facilement y régner par ses trois concupiscences. Jésus y trouve des obstacles. Il doit commencer par les éliminer. Et il nous faut être bien persuadés de la présence de ces obstacles et de la nécessité de les écarter. Autrement, nous n'arriverons pas à l'union parfaite avec le divin Maître ni à l'établissement de son règne en nous.

Quant à la méthode à suivre, Montfort en suggère deux. Tout d'abord, se considérer pendant chacun des six jours comme l'un ou l'autre des animaux suivants, évidemment à cause du symbolisme qu'ils incarnent : 1) comme des *escargots*, paresseux et égoïstes ; 2) comme des *limaçons*, souillant tout de leur bave et corrompant les meilleures choses ; 3) comme des *crapauds*, accrochés à la terre et venimeux ; 4) comme des *cochons*, gourmands et sales ; 5) comme des *serpents*, méchants et envieux ; 6) comme des *boucs*, luxurieux et scandaleux. On pourrait ajouter à ce jardin zoologique en miniature, pour compléter le nombre sept et l'allusion à chacun des péchés capitaux : le *paon*, orgueilleux et infatué de lui-même (VD 228 ; voir les différences en VD 79).

Ensuite, se redire cette parole de saint Bernard : 1) *Cogita quid fueris : semen putridum*. Allusion à notre origine corporelle, qui, certes, n'a rien de glorieux et explique déjà bien des faiblesses : « *Pense à ce que tu as été : une semence infecte* » ; 2) *Cogita quid sis : vas stercorum*. Allusion aux nécessités de notre vie végétative, qui sont bien de nature à nous humilier : « *Pense à ce que tu es actuellement : un vase rempli d'ordures* » ; 3) *Cogita quid futurus sit : esca vermium*. Allusion à ce que deviendra notre corps après notre mort et en attendant la résurrection : « *Pense à ce que tu dois être un jour : la pâture des vers* ».

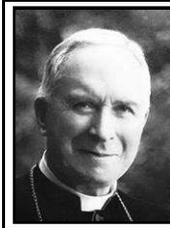
Ces deux méthodes sont excellentes pour nous montrer ce que nous sommes de nous-mêmes et en conséquence du péché. Elles accusent violemment toutes les ombres du tableau. Mais elles ne mettent pas si bien en relief ce que la grâce fait ou peut faire avec des êtres si misérables.

Voilà pourquoi une troisième méthode pourrait s'offrir. Elle aurait même l'avantage de pouvoir s'appliquer identiquement au cours des trois semaines. Considérer chacun de ces sept jours de la semaine ce que chacun *des sept dons* du Saint-Esprit manifeste en nous. Le don de la *sagesse* (c'est-à-dire de la connaissance des choses par leurs causes les plus hautes), nous apprend notre origine divine. Le don *d'intelligence* nous apporte ses lumières pour comprendre la vérité divine. Le don de *science* nous aide à saisir dans la création ce qui est l'œuvre de Dieu. Le don de *conseil* nous préserve des ombres du doute et de l'incertitude morale. Le don de *piété* nous pousse à faire retour à Dieu. Le don de *force* vient à notre secours pour surmonter les obstacles. Le don de *Crainte* nous inspire le regret de nos péchés et l'horreur d'y retomber de nouveau.

Mettre bien en évidence chaque jour le point de départ à zéro ou au-dessous de zéro, et le terme où nous devons parvenir à la lumière de chacun de ces dons. On pourra ainsi acquérir une connaissance parfaite et complète de soi-même.

Les prières recommandées pour cette période sont d'abord de fréquentes oraisons jaculatoires dans le genre de celles-ci : *Domine ut videam*, soit « *Seigneur, faites que je voie !* » (Lc XVIII, 41) mon indignité, ma faiblesse, mon impuissance de tout bien. Ou encore : *Noverim me*, soit « *Que je me connaisse !* » (cf. saint Augustin) pour mépriser en moi ce qui est mon œuvre, pour exalter et développer au contraire ce qui est votre œuvre à Vous. Puis on récitera, comme dans la période préparatoire, les litanies du Saint-Esprit et le *Veni Creator*, pour demander la lumière du Saint-Esprit et l'*Ave Maris stella*, ainsi que les *Litanies de Lorette*, pour demander le secours de la très sainte Vierge Marie. ✎

À suivre...



Le prêtre de Jésus-Christ doit être marial

Mgr Lefebvre était convaincu que le prêtre doit seconder l'action de la Vierge par un travail opiniâtre. À ce sujet, il aimait à citer l'étude du Père Le Rohellec intitulée *Marie et le Sacerdoce*. Dans une conférence aux séminaristes, le 28 octobre 1988, à Écône, il lit : « *S'il veut se conformer au plan divin et rendre fécond, pour les âmes, le pouvoir qu'il a reçu, le prêtre doit recourir à Marie, rendre son sacerdoce dépendant de Marie. La dévotion à la Sainte Vierge ne doit pas seulement être un épisode dans l'œuvre de sa sanctification. Elle doit être la forme même de sa vie spirituelle. C'est alors seulement qu'il sera prêtre selon l'esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ* ». Et l'évêque de clore la citation par un petit commentaire personnel : « *Ces réflexions du Père Le Rohellec sont admirables !* ». ✎

Un séminariste marial parmi tant d'autres...



Le *Bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs* publie les notes qui suivent dans l'unique but de montrer comment un simple séminariste s'est efforcé, de nos jours, de vivre sa consécration mariale.

L'abbé Raymond Guérin est né à Lyon le 6 janvier 1986 en la fête de l'Épiphanie. Il a été consacré à la Sainte Vierge le jour de son baptême, le 8 février de la même année. Il a fréquenté l'école maternelle de *L'Immaculée Conception*. Tout petit, quand il rendait visite à l'église du même nom, il récitait un *Ave* devant la statue de l'Immaculée Conception et terminait sa prière en réclamant d'allumer un cierge, moment qu'il attendait impatiemment comme le plus intéressant de sa dévotion. Il était aussi très attaché à la procession mariale lyonnaise du 8 décembre.

Le jeune Raymond était fidèle au chapelet. Il note, dans son carnet personnel, à la date du jeudi 3 mai 2001 : « *Je passe à 3 dizaines par jour* ». L'été 2003, des cousins chez qui il fait les vendanges témoignent : « *Malgré l'heure tardive et la fatigue, Raymond partait seul réciter son chapelet* ». Le 8 avril 2006, il note dans son carnet : « *Tout à l'heure, je me suis forcé à réciter mon chapelet et j'ai été bien content* ». Raymond était inscrit au *Rosaire Vivant* dans le « *Réseau Notre-Dame de Fourvière* ».

Il portait le scapulaire et il avait fait les cinq premiers samedis du mois. Il avait une grande horreur du mensonge et une haute idée de la pureté.

En 2006, il est entré au séminaire de Flavigny de la Fraternité Saint-Pie X. On peut lire, dans ses notes et lettres personnelles les considérations suivantes : « *Tous les soirs après Complies, l'office le plus beau de la journée qui nous sert de prière du soir, je vais dire une dizaine de chapelet devant une belle statue de la Vierge pour que ma Mère du Ciel veille sur mes parents* » (22 octobre 2006).

Quelques jours avant la réception de la soutane, il écrit à ses parents : « *Je vous remercie de votre neuvaine à mon intention : je crois qu'il n'y a pas de meilleur jour pour des parents que la fête de ce moment où Notre-Dame et saint Joseph vont offrir leur enfant au Temple. Demandez à la Sainte Vierge qu'Elle m'aide à imiter chaque jour un peu plus Celui qui est la Lumière du monde* » (27 janvier 2007). Le 8 février 2007 : « *Le 2 février a été l'un des plus beaux jours de ma vie : j'ai reçu, j'en suis sûr, beaucoup de grâces, et je suis très fier de ma soutane. Je l'aime vraiment. Merci pour ce beau jour* ».

Le 30 mars 2007, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : « *L'abbé C. est venu la semaine dernière nous parler de sa Confrérie (Marie Reine des Cœurs) : je peux vous dire que ça marche vraiment !... Je vous assure de mes prières quotidiennes pour chacun d'entre vous auprès de la très sainte Vierge* ». Il s'efforce de « *demander l'aide à Notre-Dame qui n'a jamais fait aucun retour sur Elle-même* ». Dans les tentations, comme un enfant, il veut « *s'accrocher à la jupe de la très sainte Vierge* » et « *toujours donner la main à la très sainte Vierge Marie* ». Le 31 mai 2007, il fait sa consécration à Jésus par Marie et le 8 décembre 2007, il s'inscrit à la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

Le 2 octobre 2007, en la fête des saints Anges gardiens, il écrit : « *L'essentiel est que vous priez pour moi, car la vie du séminariste est un combat de tous les jours. Si un prêtre ne se sauve pas tout seul, il ne devient pas prêtre tout seul* ». Le 16 février 2008, il est tonsuré par Mgr Tissier de Mallerais.

Le 26 avril 2008, il fait le récit d'un accident dans une avalanche : « *Très vite le mouvement de descente s'est accéléré... on tourne dans tous les sens... C'est vraiment la première fois que je me suis vu mourir : j'ai eu le temps de faire une sorte d'acte de contrition : Mon Dieu je Vous donne ma vie. À ce moment la descente s'est fait moins rapide...* ». Ce fut comme une répétition de celle qui l'emportera...

En République dominicaine en 2008, il distribue des Médailles miraculeuses très largement. En septembre 2008, il note : « *Ô Mère, je sais que depuis les paroles de Notre-Seigneur, Vous êtes vraiment ma Mère, et je puis compter sur votre soutien*

perpétuel. » Le 5 novembre de la même année, après le pèlerinage du Christ-Roi, il écrit : « *Lourdes est un centre spirituel extraordinaire qui nous permet de goûter pendant quelques jours ce que devait être la chrétienté* ». À Lourdes, plusieurs prêtres ont vu leur vocation s'éclaircir ou être affermie... On peut citer le Père Kolbe dont Raymond portait le prénom.

Le 31 janvier 2009, il écrit à ses parents : « *Je continue à bien prier pour vous tous, et je sais que vous aussi vous ne m'oubliez pas. Soyez des saints !* » On peut lire ces notes sur une petite affiche qu'il garde dans sa chambre au séminaire : « *Réciter lentement le chapelet* ». Et encore : « *Toujours de grands désirs* ». Raymond avait compris qu'il fallait tendre à la sainteté et qu'il le fallait par Marie.

Le matin du 11 février 2009, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, Raymond avait fait oraison comme tous ses confrères : il avait parlé cœur à cœur avec Jésus. À la messe, il avait communié : prélude de la grande rencontre avec Jésus en ce jour... Trois mois avant, lors du pèlerinage pour le Jubilé des Apparitions de Notre-Dame, Raymond était comme « *tombé amoureux de Lourdes* ». La Sainte Vierge est venue le chercher en ce beau jour... R.I.P.

N.B. Les renseignements ont été demandés par l'aumônier de la CMRC lui-même aux parents de M. l'abbé Raymond Guérin et sont publiés avec leur autorisation. Publication avec permission des supérieurs.

Retraites Mariales Montfortaines



- du 7 au 12 juin 2021 (au Moulin)
- du 5 au 10 juillet 2021 (au Trévoux)
- du 2 au 7 août 2021 (à Enney, en Suisse)

Pour la retraite au Moulin : ☎ 02.43.98.74.63.
Pour la retraite au Trévoux : ☎ 06.38.79.52.73.
Pour la retraite en Suisse : ☎ 0041.26.921.11.38.



❖ **2 867 membres** au 23 janvier 2021.

❖ Le samedi **6 février 2021**, la Messe

sera célébrée pour les membres de la CMRC.

❖ **Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ **Les données communiquées** à l'inscription sont utilisées pour l'envoi du bulletin mensuel et l'établissement des reçus fiscaux (le cas échéant). Le fichier d'envoi n'est pas utilisé dans le cadre d'une connexion à Internet. Vous pouvez demander à être rayé de la liste d'envoi en écrivant au secrétariat.

❖ **Merci** de signaler rapidement les envois inutiles ou en double, ainsi que les changements d'adresses.

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.